

CLAUDEL Paul

« Tout de même !

Tout de même c'est arrivé ! C'est arrivé sous nos yeux et cela sent encore, cela fume encore ! Il y a eu ces millions de Juifs, hommes, femmes, enfants, vomis, enlevés, emportés jusqu'au ciel – *omnis adeps Domino !* – par les infatigables cheminées d'Auschwitz et autres lieux ! Rien à voir avec les exterminations mongoles, toute la différence étant d'entre les exploits d'un furet dans un poulailler et d'une immolation religieuse à quoi je ne vois pas comment on pourrait refuser le nom de sacrifice. *Il est expédient qu'un homme meure pour le peuple*, a dit autrefois le Grand Prêtre Caïphe. Que dire de ce bûcher administratif alimenté de chair vivante par les contributions de toute la chrétienté ? (*Que son sang retombe sur notre tête !* Je songe à ces flocons de suie humaine répartis par les quatre vents à tous les peuples d'Europe). Il ne s'agit pas d'un fait divers. Il s'agit d'un de ces monuments explicites qui jalonnent le cours de l'Humanité, d'un *Acte* solennel qui mérite vraiment le nom d'*autodafé*, d'un événement à la fois culminant et inauguratif .

Et en effet aussitôt après, que voyons-nous ? Israël par sa seule force reprenant possession de la terre de ses pères, refoulant les occupants, reconnu comme une nation autonome par la communauté de tous les peuples ! *Lapidem quem reprobaverunt aedificantes, hic factus est in caput anguli* (se rappeler la position géographique et religieuse de la Terre Sainte). *A Domino factum est istud et est mirabile in oculis nostris* (Ps. 117. 22-23).

A ce drame qu'est l'Histoire concourent à des moments divers des événements disparates dont la liaison providentielle n'apparaît que peu à peu. Les chroniques de l'Antiquité, Tite Live, Tacite, Plutarque, sont remplies d'anticipations et de présages. Et moi-même, n'ai-je pas été témoin de ce Bismarck agonisant dont le dernier soupir fut fait du nom de la Serbie, de cette statue de la Germania sur un édifice de Constance à qui un coup de foudre vint trancher le bras droit, de ce marteau scellant je ne sais quelle première pierre qui se brisa dans la main d'Hitler ?

Et de même, en 1936 (je ne suis pas sûr de la date), ce tremblement de terre comme il n'en fut pas depuis les jours de la Croix et de la Résurrection qui secoua l'Eglise du Saint-Sépulcre, en sorte qu'aujourd'hui il n'en reste plus qu'une ruine tant bien que mal étayée et raccommodée ?

Et défiant, actuellement, à raison des jalousies internationales et interconfessionnelles, tout effort de reconstruction.

Eh bien ! je me demande si Dieu n'a pas été prendre Israël par la main pour le ramener dans sa patrie, s'il n'a pas été le chercher tout exprès pour le planter devant cette ruine irréparable et pour lui dire : Regarde Ma maison en ruine !

Lapidem quem reprobaverunt aedificantes, hic factus est in caput anguli.

Mets ta main, ô mon fils, dans cette fissure béante, et ne veuille pas être incrédule, mais fidèle !

Comme ce serait beau, si le premier usage qu'Israël ferait de son titre recouvert, c'était pour reconstruire au carrefour de trois continents et de trois religions le nouveau Temple, ou simplement pour prendre l'initiative, pour appeler tout l'univers à le seconder dans cette entreprise magnanime !

Je ne demande pas à Israël de se convertir *hic et nunc*, comme il serait cependant naturel que moi, catholique, je le désirasse. Je lui demande d'être fidèle à son privilège de priorité. Il ne s'agit pas pour le moment d'amalgamer des doctrines et des croyances inconciliables. Il ne s'agit que de pierres et de mortier. Il s'agit de ce scandale intolérable : une pauvre vieille maison, sans grande splendeur pourtant, qui s'effondre, et quelqu'un, un Juif ! À qui il n'est être au monde qui ne doive quelque chose, et qui dans sa terre natale, tu le sais, Israël, ce que c'est qu'une terre à la fois propre et promise, n'avait plus un endroit où reposer sa tête, pour la regarder.

Parce unicae spei totius orbis ! Ce Jésus tout de même, que tu y consentes ou pas, qui illumine le monde, c'est du plus pur de ton sang, c'est du plus profond de tes entrailles, c'est du plus authentique de ton esprit et de ton verbe qu'il est issu, c'est à toi seul pendant les trois ans de son parcours ici-bas qu'il a reçu mission de s'adresser. Et c'est maintenant le contact avec toi, dit-il, ce contact que tu t'es obstiné cruellement, si longtemps à me refuser que les circonstances, voilà qu'elles t'obligent à le rétablir ! C'est à toi bon gré mal gré que voici confiée la garde de mon tombeau, à toi qu'est confié ce fidéicommiss ».

Album Pléiade (Gallimard, 2011)

L'Annonce faite à Marie (Folio, 1993)

Morceaux Choisis – réunis par Robert Mallet (Gallimard, 1956)

Une voix sur Israël (Gallimard, 1950)

Positions et Propositions II (Gallimard, 1948)

Feuilles de saints (Gallimard, 1947)

Un Poète regarde la Croix (Gallimard, 1947)

Seigneur, apprenez-nous à prier (Gallimard, 1943)

Positions et Propositions (Gallimard, 1942)

Connaissance de l'Est (Mercure de France, 1929)

